AVIS.

Nous prions nos lecteurs et abonnés de nous faire parvenir au plus tôt le prix de leur abonnement de 1898, s'ils ne l'ont pas encore payé, et aussi celui de 1899 qui est maintenant dû. Ils nous rendront un grand service et nous permettront ainsi de continuer l'œuvre que nous nous sommes donnée à accomplir, le rapatriement des canadiennes-français des Etats-Unis et la colonisation de nos territoires. Nous exprimons l'espoir que notre appel sera entendu

DANS L'ONTABIO

(Pour le "Temps")

Une erreur typographique commise par la "Tribune "vous a fait dire que, en 1815, les Canadiens-français comptaient moins de trois par cent de la population du Haut-Cadada, Pour être précis il faut dire qu'ils ne comptaient pas même un demi par cent.

En 1851 nous étions arrivés à 2, 7 tandis qu'à présent nous devons être.
7. Le progrès est donc sensible de-puis cinquante ans. Sur cette période, il est certain que les vingt dernières années ont contribuées dans une proportion extraordinaire, laquelle est sujourd'hui en pleine marche.

Les reconsements de 1881 et 1901 comparés avec ceux de 1851 et 1871, nous montreront les mouvements de nos gens dans cette province, de manière à confirmer ce que je dis, ou, je me trompe fort.

None saurons aussi dans quelles di-rections ils poussent actuellement leurs colonies et l'avenir, qui est toujours diffictie à deviner, nons confiera peut-

ôtre, une partie de ses secrets. Les commentaires que nous faisons sur ce sujet ne son pas plus hors de propos que ceux des journalistes de la ovince, pariant au nom des group de langue anglaise. La question est d'un intérêt de premier ordre—sur-tout pour nous. Ce qui se passe à lieu ouvertement, sans cachette, sans forfanterie, et sans aucune oiganisation. Il n'était pas plus possible au commencement de réglementer cette marie montante qu'il n'est possible actuellement de la contenir. Ce sont les forces de la nature qui se déployent. Les hommes d'Etat et les pen-Sour constatons of curview, simples spectations of qui surview, simples spectations d'une transformation quelconque, mais visibles, bien que le résultat échappe à nes lumières. Cenendant qualement que le résultat échappe à nes lumières.

pendant quelques uns m'ont dit : Pourquoi parler de cela † Laissez done faire. Vous attirez l'attention

Alors, quand un journal ou une revue des Etats-Unis, ou d'ailleurs, dirs que les Canadions-français sont chaque jour de plus en plus submergés par l'élément appelé anglais, je ne de-vrais pas enrayer cette erreur ! Et sous croyes de plus que les habitants d'Ontario ne voyent pas ce qui arrive sous leurs yeux. A d'autres déni-cheurs de merles. Ce que j'endis n'est pas pour instruire les législa-teurs de Toronto, mais les étrangers

chiffren de ce genre, et même de préparer les esprits à faire un bon recensoment, comme on se prépare à faire une bonne confession.

BENJAMIN SULTE,

PROGRES.

Il existera toujours des pessimistes, c'est-à-dire des gens toujours portés à voir tout en noir, comme d'autres voient tout en rose. Au sujet de l'avenir de notre moe sur le soi d'Amérique, les uns sont désespérés et les autres—nous sommes de ceuxci-affirment que les Canadiens français sont en bonne voie et qu'il ne leur roste plus qu'à exercer un peu de un service précieux.

vigilance pour être sûrs du lende-

M. Benjamin Sulte publiscite si foncièrement patriote, vient dans un récent article, nous offrir des preuves statistiques de la vitalité et des progrès de notre race dans la région qu'il habite, c'est-à-dire Ottawa.

Voici ce qu'il a écrit : "La ville d'Ottawa, en 1881, comptait 11,511 protestants, 9,384 Canadiens-français, 6,617 Irlandais catho-

"En 1891: 16,189 protestants, 12, 790 Canadiens-français, 8,399 Irlandais catholiques.

"Depuis sept ou huit ans les villages situés le plus près de la ville se sont annexés à celle-ci et, comme ils sont tous presque uniquement protestants, la masse de 45,030 âmes qui forme actuellement la ville me paraît se diviser, comme suit : 27,000 protestants ,17,000 Caradiens-Français, 10,000 Irlandais catholiques. Il n'y a plus de villages à faire annexer, donc i l'avenir, notre force d'expansion ne sera gênée par rien. Déjà Hintonbury (annexé) est sérieusement entravé par les canadiens-français et, partout ailleurs, ils pénètrent de plus en plus chaque jouz dans les districts nouveaux qui agrandissent la ville.

" Un recensement fait en 1896 par ordre de Mgr Duhamel donne au diocèse d'Ottawa 125,000 protestante inclus dans les limites des paroisses catholiques.

" La majorité est catholique puisqu'on y voit 58,673 Irlandais de cette croyance et, chose à peine imagina-ble, 109,673 Canadiens-français ! "La progression de ce dernier élé-

ment, depuis un demi-siècle, indique qu'il anta la majorité absolue sur tous les autres réunis vers 1925, dans une étendue de territoire qui serait un royaume en Europe. De fait, la vallée de l'Ottawa est un second Canada français situé à l'ouest du premier et qui a son existence propre, tout com-me si l'autre, n'existait pas."

Ajontons à ces renseignements que les Cantons de l'Est étaient presque exclusivement Anglais il n'y a pas encere bien longtemps, et que de nos jours les nôtres y composent une ma-jorité qui grandit sans cesse, au point

Et dans la Nouvelle-Angleterre, nous ne perdons pas de terrain, au con-

LE MORT VIVANT

Au moment où un corbillard allait quitter l'établissement d'un entrepreneur de pompes funèbres à Brooklyn, un passant d'est approché du cocher de la voiture funèbre et lui demands. "Où allez-vous avec ce corbillard ?" "Je vais porter en terre le corpe de McFharland," réplique le cocher. "Non, non le dit le pessant. Ce n'est pas dela. Descendez de votre siège et je vous ferai voir le mort le plus vivant de la terre. C'est moi, Joseph

McFarland."
Inutile de décrire l'étonnement et sa stupeur du cocher du corbillard. Cependant l'assertion du passant était exacte. Samedi soir, un homme est tombé dans une tranchée profonde, ouverte au coin de Court street pour la construction d'une maison. Le malheureux s'est tué sur le coup et on a transporté son corps à la morgue. On a cru que c'était un nommé Joseph MacFarland : son beau-frère lui-même l'a reconnu et a commandé qui ne savent presque ries de nous et nous croyent en décadence.

Le "Tempe" a bien fait de reproduire mon article, parceque, aux approches du recensement de 1901, il est utile et nécessaire de parler de il n'est rentré que le lundi pour reproduire de connection et n'est même de parler de lundi pour reproduire son travail. Son arrivée a prendre son travail. Son arrivée a causé plus que de la surprise dans sa famille qui lui a appris qu'on ullait l'enterrer. C'est pour ce motif qu'il s'est précipité chez l'entrepreneur de pompes funèbres et a arrêté le corbillard qui était senséemporté son corps. Après explication et constatation légale, le corps qui est devenu celui d'un inconnu a été emporté à la mor-

> Noe lecteurs, en allant acheter un article annoncé dans les colonnes de notre journal, devraient dire au marchand : " J'ai vu votre annonce dans " l'Ouest Canadien. " Cels vous donnera peu de peine, et nous rendra

Nous n'avons pas mémoire d'avoir jamais vendu, ni même vu d'aussi belle marchandises à des prix aussi bas, et nous espérons que notre nombreuse clien èle et le public en général en profiteront, des aujourd'hui.

NOTEZ BIEN."

ÉTOFFES À ROBES, FLANELLETTE ET INDIENNES, Réduites de 10 020 CHAUSSTRES, POUR DAMES ET MESSIEURS, à une Réduction Spéciale. CHAPEAUX DE LAINE, TOILE ET PAILLE, extraordinairement bon marché. PAPIER à Tapisser et Vaisselle, Au Prix Coûtant.

TABAC CANADIEN, AN FEUILLES " HAVANA ET KENTUCKEY, " Nous le vendous meilleur marché, que qui que ce soit. Nous avons aussi en Stock le l'abac Quesnel.

Nous avons un char de "Binder Twine " en stock et Nous défions aucune Compagnie, pour la qualité et le prix. A vous Cultivateurs, de nous laisser votre Commande, dès maintenant.

GARIEPY & CHENIER

Chapeaux Chapeaux

Le plus bel assortiment de Chapeaux de la ville. Chapeaux de printemps et d'été pour Dames et Knfants avec garnitures dans les der-niers goûts.

DLLE CHARBONNEAU,

La seule Modiste parlant le Français à Ed

AVIS.

FREDERIC VILLENEUVE Secrétaire provisoire

NOUVEAU MAGASIN AU VIEUX POSTE.

Forbes et Cie.

Marchands Generaux. Epiceries de choix, Fruits, Noix Spécialité pour les fêtes de Noël. Nos prix méritent l'étude de la clientèle.

Venez nous rendre visite. FORT SASKATCHEWAN, ALTA.

Trois Avis.

No 1.—Articles pour Messieurs La belle saison va bientôt arriver : c'est le temps Messieurs de songer à vos articles de toilette.

No 2.—Chapeaux

Nous voulons mettre une tête dans chaque chapeau que nous avons. Vou-lez-vous nous aider ! Les qualités et les genres de nos marchandises garantissent la catisfaction.

No 8 .- Chaussures

Le comfort et l'aisance sont un des problèmes du printemps. Nous pouvons vous sider à le résoudre.

Toujours en mains une assortiment complet d'habillement. Notre meilleur argument est la qualité de notre

Venez nous faire une visite.

H. SIGLER,

LA BANQUE JACQUES CARTIER.

Capital paye

DIRECTRUES :

Hon. Alph. Desjardins, Président; A. S. Hamelin, Vice-Président; Du-mont Laviolette, G. N. Ducharme L. J. O. Beauchemin.

Tancrède Bienvenu, Gérant-Général. Ernest Brunel, C. S. Powell, Ass-Gérant Inspecteur.

SUCCURSALE D'EDMONTON.

Intérêt accordé sur dépôt, Traites achetées et vendues. Or smalgame acheté. Transaction d'affaires de Banque.

J. E. LAURENCHLLE,

Gérant.



CHEVAUX A VENDRE!

N'oubliez pas que M. Jos. Larose, d'Edmonton-Sud, a toujours en quantité des Chevaux pour les cultivateurs. Conditions faciles.

J. LAROSE.

T. Rochon & Fils.

Successeurs de!A: R: Cintrat

Carrelage en Marbre et Mosaique Manteaux de Cheminées, Monuments Tables pour Plombiers et Meubliers Réparations de tous genies.

31. Rue Windsor, Montréa

Desire Rivest BARBIER-COIFFEUR.

Salon-2ième Porte à l'Ouest de C. Gallagher.

EDMONTON. Alberta.

intes chark

FORGERON,

A l'honneur d'informer les cultivateurs de St. Albert et des paroisses environnantes qu'il a été nommé agent pour les célèbres Instruments Agricoles de la Manufacture de Frost & Wood, de Smith's Falls, Ont, Toujours en mains un assortiment complet de Binders, Drills, Charrues, Moissonneuses, Wagons, buggies, Etc.

JULES CHAVE,

St. Albert, Alberta.

VOUS PARAISSEZ MALADE

OUS NE VOUS SENTEZ '

- ALORS ESSAYEZ -

A SASPAREILLE DE

BAYDON.

Cette préparation est une com-binaison de médecines agissant comme toniques, stimulants ou purgatifs.

Elle contient les drogues recommandées par les médecins pour les maladies de la peau, les affections scrofuleuses, la dyspepsie, les ma-ladie du foie, rhumstismes etc, etc.

Préparée avec soin avec les meuilleures drogues.

PHARMACIEN.

Nord-Ouest

EN GROS ET EN DETAIL

Consignations Enormes, de Nouvelles Importations.

Variété Infinie de Nouvelles Marchandises à PRIX NOU-

Marchandises Seches, Habillements, Chapeaux et Casquettes, Chaussures et Souliers

Gants et Mitaines. Capots on Fourrure, Mitaines " Habits de dessous, Drap, Etoffes, Drap a Robe,

Outils de Charpen ier,
Pelles, Pics, Fourches,
Valises et Mallos,
Ferblanterie,
Fleur, --- Bacon,

Couvertes, Pardessus,
Harnais, Sellerie,
Vaisselle, Ferronnerie,
Vitres, Mastic,
Corde de toute sorte

Petrole, Huile a Moulin, Poeles pour campements, Medecines Patentees, Episcert de Choiz,

Ligne speciale de thes magnifiques, Bpiceries, Conserves en Boites. Confiserie.

De fait un assortiment des plus complets de Marchandises Générales. Faites nous une visite, vous aurez la pleine valeur de votre argent.

VENTE AU COMPTANT.

Nous acheions comptant et nous bénéficions d'un escompte considérable, et à notre tour nous en faisons bénéficier le publica de la constant

H. W. McKenney,

ST. ALBERT, - - Alberta

L'OUEST CANADIEN.

Journal Hebdomadaire, organe de la Société de la Colonisation d'Emonton, Alberta.

Public par
"The Edmonton Printing Compa nany, Limited."

Abonnement: \$1.00 par année, payable d'avance.

Petites annonces : 5 lignes et moins. treis insertions, \$1.00, ou 10c la ligne la lère insertion et 5c les suivantes. Annonces permanentes, conditions

sur application an journal. N.B.—Toute communication ou re mise d'argent devra être adressée. "l'Ouest Canadien, Edmonton,"

Alberta, T. N. O. FREDERIC VILLENEUVE. Directeur.

EDMONTON, 27 Juillet 1899.

MERCI ET AU REVOIR

Le diner fraternel de vendredi a été un succès. Vraiment nos compatriotes de cette ville se sont distingués et nous les en félicitons. C'est une preuve de ce qu'on peut faire avec de l'union. De leur coté nos visiteurs ont été charmants. Musique, chant, déclamation, discours, tout a semblé à leur portée. Leurs discours surtout empreints de cet esprit de foi et de patriotisme qui est pour ainsi dire la caractéristique de notre race ont soulevé des applaudissements répétés. L'espace à notre disposition ne nous permet pas de parler longuement aujourd'hui de ces morcesux d'éloquence, mais nous y reviendrons dans notre prochain numéro. Pour le moment, au nom de tous les canadiens-français du district, nous adres-sons à tous les messieurs qui composaient la délégation de l'abbé Morinun long, un chaleureux merci.

Merci pour leur visite, merci pour leurs paroles d'approbation et d'encouragement. Merci et au revoir.

MAXWELL.

L'HON. C. A. GEOFFRION.

L'hon. C. A. Geoffrion, député fédéral de Chambly-Verchères et ministre sans portefeuille dans le gouvernement Laurier, est décédé le 19 courant. C'otait un chrétien convaincu, et il s'est étaint muni de tous les socours de la religion. Il était né en 1843 et laisse derrière lui une carrière bien remplie. C'est certainement une belle figure qui disperatt. Le défunt était de cette plétade de jeune gens de talent qui entrerent en scène à l'aurore de la Confédération et jouèrent depuis un rôle ai brillant dans la politique et le journalisme. Après Mercier, Mermette, Chapleau, Montpetit, c'est Geoffrion qui s'en va. Par sa mort, le barreau de Montréal perd l'un de ses membres les plus distingués, le partie liberal un de ses plus fidèles partisans, la Provinte de Québec un de ses mellieurs enfants. Nous nous joignous à ce deuil national, et nous offrons à la famille de l'avocat éminent, du patriote que nous pleusons l'expression sincère de nos condolésn-Sizes M

elios elnol eb a MAXWELL.

Banff, 23 Juillet, 1899. MON CHUR " OUBST CANADIEN."

deolo mette bi month

Nos excursionnistes sont arrives ici ce matin vers onze heures, et reparti-ront demain matin, pour la côte du Pacifique. Le voyage d'Edmonton à Calgary, a long d'habitude a été des plus agréables. Nous avons passé la actrée ches le Juge Rouleau, qui nous a regus avac la large hospitalité et la cordialité qu'on lui connaît. Le Dr. Rouleau et M. R. Miquelon, ont aussi été charmants de bienveillance et d'affabilité. Le voyage de Calgary à Banff est très intéressant. La prairie a dispare pour faire place aux accidente de terrain, puis aux montagnes. Je renonce à vous donner une desoription de la majesté et de la grandeur du payeage, et du speciacle mer-veilleux qui se déroule sous nos yeux. Cels dépasse l'imagination. Rencon-trés à Bauff, M. Jas. Ross et ses trois sufants, M. Nicholson, de la rivière Eturgeon, le Dr Brett, M. Prince de Calgary.

F. Villeneuve.

BANQUET.

Offert aux excursionnistes de M. l'abbe Morin.

Vendredi dernier, le 21 courant, les Canadiens-Français de la Ville d'Edmonton convisient leurs amis de la Province de Québec, de passage au milieu d'eux, à un magnifique goûter à l'Hôtel Queens. Vu le mauvais étât de la température, nos amis de St. Albert et des autres paroisses environnantes n'ont pu se joindre à nous, seul M. l'abbé Bouchard, curé de St. Pierre était présent. Tous les autres convives, moins les visiteurs, étaient d'Edmonton.

La délégation était composée de MM. les Abbés E. Desmarais, curé à St. Louis de Gonzague, Aug. Lacasse, curé à Ste Elizabeth de Montréal, Bélanger, curé à Maisonneuve, Guay, vicaire à St. Denis de Montréal, Des-carrie, vicaire à St. Cunégonde, J. B. Morin, Ptre Colonisateur et MM. Alphonse Morin, Protonotaire du Comté de St. Jean, P. Q. Notaire Ter-reault, A. S. Hamelin, Vice-Président de la Banque Jacques-Cartier, Hudon & Hudon, négociants de Québec et J. A. Legault, Journaliste de Montréal.

A 10 heures précises les convives prenaient place autour d'une table richement servie et faisant joli contraste avec les splendides décorations de la salle ; et jusqu'à une heure as-sez avancée la plus franche gaieté ne cessa de régner.

Après un toast à la Reine porté par le Président du Banquet M. Villeneuve, et bu avec enthousissme, M. le Dr. Roy nous fit entendre un joli morceau de musique qui fut suivi d'une chanson par M. L. Bureau.

Nous en étions alors au deuxième article du programme, qui fut la santé de nos visiteurs.

M. Villeneuve en proposant cette santé sut trouver des termes heureux pour remercier les excursionnistes dont le passage au milieu de nous sera sans doute fécond en bons résultats.

Le Rév. M. Bélanger invité à répondre soutint avec avantage le beau titre d'orateur que lui ont tant de fois décerné les journaux du Bas-Canada. Au cours de ses remarques, M. Bélanger nous affirma que bien qu'il ne serait pas un agent effectif de la Colonisation il ne perdrait pas une seule occasion d'encourager les canadiens de la vieille Province de Québec à se diriger du côté du pays par excellence

le " far West, " M. A. S. Hamelin, Vice-Président de la Banque Jacques-Cartier, reçut ensuite les applaudissements des gais convives pour les bonnes paroles qu'il prononça à l'adresse des citoyens d'Edmonton, les remerciant du généreux encouragement qu'ils ont tou-jours donné à la Banque.

Nous avons en ensuite, le plaisir d'entendre le Rév. M. Lacasse dont la réputation comme orateur n'est plus à faire. Son langage seigné et apiri-tuel, produisit chez les auditeurs une

impression des plus inoubliables. Les Révda MM. Guay et Décarries, se joignirent à leur distingué confrère pour féliciter et remercier leurs compatriotes d'Edmonton pour leur

chaleureuse réception. L'article suivant du programe fut la santé des missionnaires agricoles heureusement proposée par M. Wilfrid Gariépy et dignement secondée par MM. les abbés Morin et Bouchard. Se reposant sur son humilité reconnue, notre dévoué colonisateur aurait voulu nous priver du plaisir de l'entendre ; mais les applaudissements répétés de l'auditoire le forcèrent enfin à quitter son siège pour nous adresser la parole. Inutile de dire que sans cels le Banquet n'aurait pas eu tout son succès. Vint ensuite le chant de "Ils moissennent dans l'Allégresse.

Il y cut encore d'autres santés, qui furent celles de nos anciens colons proposée par M. J. H. Gariépy et répondue par M. A. Prince; de la Presse par MM. Aph, Morin et J. A. Legault et enfin de notre ancienne Mère-Patrie la France.

Le Banquet fut couronné par un toast à notre digne président M. F.

Villeneuve. L'on chants en chœur le "God Save the Queen" et chacun se retira convaineu de ne jamais oublier le souvenir de cette fête fraternelle.

Voici au complet la liste des convives: MM. A. et J. Charbonneau, A. A. Marsan, O. Tessier, C. Tur-geon, Deschence, G. Pelletier, E. Rivest, E. Voyer, E. St. Jean, S. Larue, O. Morin, A. Prince, J. Royal, Bélanger, W. Gariépy, N. Leclere, J. Morin, M. Bertrand, H. Morel, G. Roy, F. Villeneuve, J. H. Gariépy, J. Chénier, L. J. Cartier, Dr. P. Roy L. Bursau, G. Voyer, Sr., N. Brisset, A. Morin, A. F. Dégagné, J. G. Fairbanks, J. Bilodeau, E. Lessard.

Une histoire veridique

Le Baume Rhumal est le vrai mal de gorge.

Les Dix Regies de Jefferson

Voici les règles sages de Jefferson. le père du parti des Démocrates : -Ne renvoyez ja mais à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.

-N'employez pas autrui pour ce que vous pouvez faire vous même. -Ne dépensez pas votre argent avant de l'avoir gagné.

-N'achetez jamais ce qui vous est inutile sous prétexte que c'est bon

marché. -La vanité et l'orgueil nous coûtent plus que la faim, la soif et le

froid. -Nous ne nous repentons jamais

d'avoir mangé trop peu. -Rien n'est fatigant si c'est fait de bon cœur.

-Que de chagrins nous ont donné des malheurs qui ne sont jamais arri-

-Prenez toutes les choses par le bon bout. -Si vous êtes irrité, comptez jus-

qu'à 10 a vent de parler et jusqu'à 100 si vous êtes en colère.

Echos et Nouvelles.

On annonce que le premier minis-tre, sir Wilfrid Laurier, visitera l'ouest et la Colombie Anglaise, aussitôt après la session.

-Le pont Victoria vient d'être traversé pour la première fois par une voiture. C'est M. George T. Reeve, qui a fait ce voyage, désormais historique. Il était accompagné de MM. McGuigan, surintendant général du Grand Tronc, de M. Herbert, surin-tendant de la division est, et de M. Dalton, surintendant des lignes ter-minales de Montréal. Ces Messieurs ont eu l'honneur de traverser les premiers, sur le pont en carosse bien que ce ne fût pas l'inauguration officielle de la traverse.

-Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, va célébrer le vingt-cinquième anniversaire de sa consécration épis-copale, le 28 octobre prochain. On est à organiser de grande fêtes reli-gieuses pour la circonstance.

-L'honme le plus gros du monde vient de mourir. C'est un nommé Léo Whitton, de Macelesfield. Il pesait 714 livres.

C'est le cas de dire, que sa famille a fait une grosse perte.

-En réponse à des gens de son pays qui lui demandaient vers quel coin du globe ils devaient se diriger pour s'y établir, M. Hanotaux, ex-mi-nistre des Affaires étrangères en France, a répondu :

—Allez au Canada, c'est le plu beau pays du monde. Comment quelques-uus des nôtres

POUR RIRE.

peuvent-ils encore s'expatrier ?

Elle.-Quel bonheur de penser que je partagerai bieutôt toutes vos joies et toutes vos peines.

Lui.-Des peines ? Je n'en ai pas. Elle.—Vous en aures, lorsque nous erons mariés.

Entre ivrognes. -Allons, mon vieux, encore un verre, tu ne peux pas me laiseer seul,

-Non, je sens que j'ai ma " charge..." Et puis, je vais te dire : " Il n'y a que deux jours que j'ai déménagé et je ne connais pas encore mon escalier."

Toto à son père : -Papa, pourquoi le président de la chambre met-il son chapeau quand on fait du bruit !

-Mon ami, c'est pour indiquer qu'il en a par-dessus la tête.

Mlle Lucienne n'a pas été sage Pour la punir, sa mère a déclaré qu'elle ne l'embrassersit pas pendant toute une semaine,

La pauvre enfant, très triste, suppliait hier sa maman de lever la pu-

Et, comme la maman demeurait inflexible : -Eh bien, alors, tu m'embrasseras

pendant que je dormiral.

Moyen de réparer les fentes aux poêles, cheminées, ou fourneaux de fer.

Lorsque le feu su la fumée sort d'une fente de poèle, on peut y remé-dier tout de suite, en bouchant cette fente avec une pâte de portions égales de cendres et de sel commun, mouillés d'une quantité d'eau suffisante. Il remède des temps moderne pour le est indifférent que le poêle soit chaud

Magasin Populaire

Le Magasin Populaire a toujours en main l'assortiment plus complet et le plus à portée de toutes les bourses.

> MARCHANDISES SECHES SES

Sont à des prix modérés et hors de compétition,

LES DERNIERES NOUVEAUTES

Sont reçues et étalées. Elles sont admirables d'élégance et de qualité.

ETOFFES A ROBES

Dans toutes les nouvelles nuances, tout ce qu'il y a de dlus "Chic" pour costumes de printemps.

INDIENNES NOUVELLES

Un choix immense, ainsi que dans les FLANNELLETTES.

Assortiment complet de Hardes Faites et Chapeaux pour Hommes, Femmes et Enfants.

NOS EPICERIES sont des meilleures manufactures, NOS PROVISIONS sont des plus fraiches et des mieux choisies Venez nous voir.

LARUE & PICARD.

La Cie: Marks, Clavet, Dobie,

[LIMITÉE.]

EDMONTON, ALTA.

Cette Compagnie ayant décidé, pour le présent, de ne s'occuper que de ses affaires de l'Est, Port Arthur, Fort William, etc., offre en vente au public d'Emonton, SANS RESERVE, bien entendu, tout son stock de

GROCERIES, FERRONNERIES ET QUINCAILLERIE

Au prix coutant. Ne l'oubliez pas.

Cie. MARKS, CLAVET, DOBIE Limitée.

Première Porte à l'Est du Magasin Blowey.

S. NANKIN

HORLOGER ET BIJOUTIER. A UN ASSORTIMENT COMPLET DE

Montres, Horioges, Argenteries et Objets d'Optique,

UN MOT AU SUJET DE RÉPAKATIONS... Il n'y a pas d'article aussi nécessaire qu'une montre. Elle règle nos sfia Il n'y a pas d'article aussi nécessaire qu'une montre. Elle règle nos sha res et est d'une très grande valeur ou sans valeur aucune. Une montre doit étre réparée comme il faut ou est ruinée et des centaines de Montree ont été complètement ruinées par des réparations d'ouvriers inexpérimentés ou par des apprentis. Ayant travaillé à la table des réparations des Bijouteries et des Montres pendant 19 ans dans des boutiques en renom dans quelques unes de plus grandes cités d'EUROPE, des ETATS-UNIS et du CANA-DA et desquelles j'a reçu des diplômes et d'excellents certificats pour mon habileté dans le travail des mécanismes prouvant que je suis maître dans mon art, j'ai fait de cettre branche de travail une spécialité et j'y donnerai ma plus scrupuleuse attention. Tout travail qui me sera confié sera exécuté avec se attention. Tout travail qui me sera confié sera and promptitude et avec le plus grand soin, avec une garantie pour douse mols. Je ferai tout en mon pouvoir pour m'assurer la confiance de tous ceuz qui me favoriseront de leur patronage. Un essai et vous en aurez la preuve.

Votre respectueux, S. NANKIN, Horloger et Bijoutier pratique. Magasin vis à-vis le Bureau de Poste.

Ayez l'oeil sur les qualitées insurpassables des

LIEUSES Moisson neuses, RATEAUX, FICELLE D'ENGERBAGE, (Binder Twine)

- LES CELEBRES CHARRUES -

JOHN DEERE

DE TOUTE DESCRIPTION.

Les Lieuses et les Moisonneuses "DEERING," par leur facilité de traction, sont supérieures à toutes autres, par leur solidité et leur sim plicité.

La Cle d'Instruments aratoires " DEERING, " d'Edmonton, a toujours en mains, un assortiment complet de ces instruments avec les WAGONS. MOLINES et MILNER WALKER, les voitures de la "Canada Car-

riage Co, les Semeuses à Drille, "American Monitor, Herses, Rouleaux, Cultivateurs et tout autre espèce d'instruments aratòres.

Réparations de toute sorte ; Agents pour les Engins et les Bouilloires

LEONARD de toute dimension. Pouvoir à Chevaux et à Vapeur de
toute description, Outillages complets pour Moulin à farine.

Nous ne représentons que les manufactures les plus renommées dans ces l'gnes
de marchandises. Venez nous voir avant d'acheter ailleurs.

Nous achètesons tous les produits de forme Nous achèterons tous les produits de ferme.

The Deering Implement Co. Rue Queen,

ASSURAN CES

La "Manufacturers Life,"

La "Ontario Accident," La "Norwich Union Fire,"

La "Caledonian Fire."

W. H. COOPER, W. MAT. LIKEN.

Bureau-Bâtisse du Bulletin.

Compagnie de Transport d'Edmonton. Edmonton Alberta.

Ecurie de Louage,

Charroyage Local.

Toutes marchandises consignées à notre soin recevra notre diligente

M. McCAULEY.

Boite, B. 194 Tolephone, 30

CHANSON.

Sur l'air : La Marseillaise.

Afin d'agrandir la patrie, Pour nous le jour est arrivé De quitter notre ville chérie Notre camp est déjà levé. (bis) De nous on redira la gloire D'avoir bien placé nos enfants, Et plus tard nos petits enfants Y béniront notre mémoire.

Refrain.

Pour notre plus grand bien, Pressons, pressons le pas Car dans le Nord-Ouest canadien Le sol attend nos bras.

Emparons nous de la prairie Ce cadeau vient à nous s'offrir, Tirons-la de sa léthargie De l'oubli elle doit sortir. (bis.) Là comme ici la souveraine Règne sur tous ses sujets, Et de sa bonté maternelle Ils sont assurés dans cette plaine. Refrain.

Neurissons-nous de l'espérance. Ayons la même ambition Que nos pères quittant la France Pour former une nation. (bis) Oui quelle somme de courage Avaient ces généreux pionniers, Guidés par de faibles voiliers, En luttant contre le naufrage. Refrain.

Plus heureux qu'au temps de na-

C'est la vapeur qui nous conduits, Dejà l'on voit le creux de la terre Où le temple sera construit. (bis) Sur le toit de cet édifice Note placerons la sainte croix Et l'écho redira la voix Du prêtre offrant le sacrifice.

J. Z. C. MIQUELON.

NOTES LOCALES

M. J. H. Picard est attendu d'un

L'exposition à Strathcons a eu lieu mardi et mercredi.

H. Grégoire est allé passer quel-ques jours sur sa terre à Beaumont.

M. H. Robertson accompagné de son épouse, nous est revenu lundi du Manitoba. L'union de Mile Connors à M. J.

sélébrée hier soir.

Le ment cervi au banquet de ven-dredi justifie pleinement la boune réputation que possède M. Hétu.

M. J. Hudon, négociant de Québec, et son frère ont pris passage sur le convoi de vendredi pour Montréal.

Nos conseillers font faire dans le moment des réparations bien utiles a la côte qui conduit au "ferry" d'en

Medame Pagerie et ses demoiselles quittent définitivement Edmonton. Elles demeureront désormais à St.

M. C. Griffin et Mde DeCases out loué la maison de Mde Pagerie située à côté du magasin de MM. Gariépy et

Madame C. Rodberg, de Wetaskiwin est retournée chez elle après un court séjour chez son père M. G. Roy

M. J. B. Caron qui demoure au nord est du Fort Seakatohewan nous dit que la récolte a très bonne apparence et promet un randement abondant.

Le vote sur le site du merché nou-veau se prendre se medi. Nous ne saurions trop exhorter les citoyens à ne passe désintéresser de cette ques-

Réunion d'élite ches M. G. Roy au commencement de la semaine. La cordialité de Madame Roy, la musi-que, le chant, tout a contribué a ren-dre cette soirée agréable.

Depuis un mois il s'était à peine seoulé une journée sans pluie, mais mardi un changement s'est opéré, et nous avons maintenant du so leil, de la chaleur, des chemina. Les cultiva-teurs jubilent car c'est la tem pérature qu'il faut pour les foins et la récolte.

M. J. A. Legault arrivé au dernier voyage de l'abbé Morin demeurers au milieu de noue. M. Legault qui a suivi les cours de droit de l'Université Leval à Montréal est bienven u dans notre ville. Eu attendent qu'il puisse exercer sa profession, M. Legault surs à l'emploi de "l'Ouest Canadian."

Mlle Marie Bileau de Stony Plain, est en visite dans cette ville, elle est l'hôte de son amie Mlle Angéline Desgagné. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Othello un des magnifiques drames de "Shakespeare". a été joué lundi à la salle Robertson par la Compagnie dramatique Lyceum. Les mêmes ac-teurs ont joué mardi et mercredi à

MM. les abbés Bélanger, Lacasse, Guay, Décary, et MM. Hamelin et Morin ont quittés notre ville vendredi. Ils se rendent à Vancouver et à San Francisco. Notre pays a fait cur ces messieurs la meilleure impression.

Notre Directeur M. F. Villeneuve, parti vendredi dernier avec l'abbé Morin et les autres excursionnistes, s'est rendu à Vancouver et reviendra demain ou lundi au plus tard. Durant son absence, M. Wilfrid Gariépy est en charge de "L'Ouest Canadien."

M. T. Lamontagne est arrivé lundi du Petit Lac des Keclaves. Son voyage s'est fait en quatre jours et demi, ce qui est considéré comme très rapide. M. Lamontagne partira pour Montreal sous peu et reviendra à Edmonton vers le mois de décembre pro-

NOUVELLES RELIGIEUSES.

Monseigneur Legal est de retour de Calgary depuis lundi.

Rev. M. Desmarais a pris le train ce matin pour St Louis de Gonzague, paroisse dont il est le curé.

Rév. P. Leduc, notre pasteur, prê-che actuellement des retraites dans le Sud. On s'attend à son rétour demain

Rev. Père Jean, vicaire à l'églige St Josehim est tombé sérieusement malade la semaine dernière et a dû être transporté à l'Hôpital. Aux der-nières nouvelles son état s'améliore.

Les RR. PP. Leduc et Jean ont été remplacés dimanche dernier par le R. M. Desmarais et le Rév. P. Fouquet. A la basse messe c'est ce der-nier qui a fait le sermon et il nous a été particulièrement agréable d'enten-dre de nouveau la parole sympathi-que de notre ancien curé, du bon P. Fouquet.

R. P. Blais, missionnaire colonisa-teur pour le Manitoba, et son frère M. l'abbé Blais, ancien supérieur du col-lège de Nicolet et maintenant curé de St Guillaume d'Acton, ont laissé notre ville mardi pour l'Est. R. P. Blais qui n'avait pas vu notre ville depuis une douzaine d'années a été rpris du progrès fait dépuis

MORINVILLE

Un club de basse-ball a été organisé dimanche, la première partie a été jouée de suite. Nos jeunes joueurs

M. Narcisse Brissette sera charge de la direction des travaux dans la construction de notre moulin à farine On doit se mettre à l'œuvee immédia-

Notre localité a été honorée de la visite des RR. MM. Lacasse, Décary, Bélanger, Guay, de MM. Morin et

ST. ALBERT.

MM. A. C. Hébert et Fleury Perron ont falt l'acquisition du-magasin de M. Brosseau. Ils en prenuent possession immédiatement.

STE EMERENCE.

Un mariage a été célébré hier à no-tre église par le R. P. Nordman. M. Jean Clavarie a conduit à l'autel Melle Roeilda fille unique de notre ami Fré-détic Duchesneau. Les noces qui ont eu lieu chez le père de la mariée, ont été très joyeuses.

Nos lecteurs, en allant acheter un article annoncé dans les colonnes de notre journal, devraient dire au mar-chand : " J'ai vu votre annonce dans " l'Ouest Canadien. " Cela vous donners peu de peine, et nous rendra un service précieux.

LE ST. MICHOLAS.

Sommaire du No. 31.-- 09 Juin 1899.

Envel franco d'un numéro specimen nande par lettre affranchie. Librairie C rave, 15, Rue Soufflot, Paris et, ches

LA MALADIE DE CŒUR.

Le nombre est énorme des femmes qui journellement vont consulter leur médecin pour ce qu'elles croient être une maladie de cœur. Une émotion subite, une accélération dans la marche, une effort quelconque, le simple fait .de monter un escalier leur donnent des palpitations de cœur d'une intensité telle qu'elles en arrivent naturellement à la conclusion qu'elles sont atteintes d'une maladie de sœur, et, en effet, comme pour donner raison à leur appréhension, si l'on applique l'oreille sur le cœur, et qu'on écoute avec attention, on entend un léger bruit sourd qui coïn-side avec chaque pulsation. En même temps, ce malaise affecte en quelque sorte, tous les organes. Les poumons sont troublés comme le cœur, les palpitations sont accompagnées d'oppression, d'essoufflement au moindre mou-vement que l'on fait, à la plus légère fatigue que l'on s'impose ; on éprouve un serrement de poitrine comme si les poumons n'avaient pas assez de place pour se dilater, une difficulté de respirer, le soir, surtout, quand on n'a pu sortir de la journée, on ressent des douleurs compressives ou des points de côté isolés, qui disparaissent, mais non sans avoir causé une douleur sourde et énervante. L'estomac subit le contrecoup de tous ces ma-laises ; l'appétit fait défaut, on n'a de gout que pour les crudités, les aliments vinsigrés ou très épicés : on mange sans faim ; ce que l'on a mangé semble lourd, se digère mal. On éprouve après le repas une sensation de pesanteur et de gêne ; les intestins à leur tour deviennent paresseux, et cette paresse intestinale entraîne toute sorte d'incommodités, de suites fâ-cheuses. Tous ces troubles du cœur, des poumons, de l'estemac, des intes-tins, sout dûs à l'appauvrissement du sang, un mal auquel il est facile de remédier, grâce à la chimie qui est ar-rivée aujourd'hui, au moyen de pro-cédés spéciaux d'une délicatesse extrême, à rendre au sang épuisé tous les éléments qui lui manquent. Ces élémente précieux, le chimiste Bonard les a réunis dans les célèbres Pilules de Longue Vie, si bien nommées, et qui ont rendu la santé à des milliers de malades. On trouve ces pilules dans toutes les pharmacies, à raison de 50e la botte. Envoyé par la malle sur réception du montant, en s'adressant à la Cie Médicale Franco-Coloniele l'hotte 283 harrande. niale, bofte 383 bureau de poste, Montréal.



DES SOUMERSIONS cachetées adressées au sousigné et portant la suscription "Soumission pour chartion, "seront reçues à ce bureau jusqu'à vendredi le 4 soût prochain, pour la fourniture du charbon pour les édifices publics de la Fuissince.

niture du charbon pour les édifices publies de la Puissince.

Les devis pourront être vue au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, on l'on pourra aussi se procurer des formules de sounissions.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimees qui seront fournies, et être signées par les sounissionnaires eux-mêmes ; nacune autre ne sera prise en considératios.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chêque accepté sur une banque incorporée, pour une somme égale à dix pour cent de sou montant (10 p./c.), et fait à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chêque sera confisqué si le soumissionnaire dont l'offre aura êté acceptée refuse de signer le contrat, ou s'il ne l'exècute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée le chêque sera remis.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

H. F. R.OY.

Secrétaire.

E. F. E. ROY, Secrétaire.

Ministre des Travaux Publics,) Ottawa, 3 juillet 1899

N. B.—Nul compte pour publication de ce avis ne sera reconnu si telle publication n'a par été expressement autorisée par le Ministère, 20-27

Avis.

E 3T par les présentes donné, qu'en conformité de l'Ordonnance des Compagnies, applica-tion sera faite au Lieutenant Gouverneur en Conseil pour des Lettres Patentes sous le Sceau des Terrisoires du Nord-Guest, incorporant les persounes ci-dessous mentionnées et toutes cel-les qui voudraient devenir actionnaires de la Compagnie à être formée, un corps politique et incorporé nous les dispositions de la dite Ordon-nauce.

incorperé nous les dispositions de la dite Ordonnauce.

Le nom Corporatif de la dite Compagnie sera

"La Cie de Moulins de Beaumont, Limitée,"
La principale place d'affaires de la dite Compagnie sera Beaumont, Alberta.

Le capital de la dite Compagnie sera de quatre
mille piastres (400, divisé en quatre-vingt parts
(30) de cinquante piastres chacuse.

Le but et les objets pour lesquels l'incorporation est demandée sont d'acheter, d'acquérir,
louer, vendre, mettre en opération des machineries pour battre le grain, pour scère et travailler
le bois, posséder des immeubles, les hypothéquer et généralement fairs tout ce qui est nécesanire au but et objets de la Compagnie,
Les noms et adresses des requérants sont
MM. I. Lavigne, marchand, Onésine Goudreau,
Bernard Chaurest, Louis Chartier, Bitenne
Fouquet, Hercule Preville, Augustin Lambert,
cultivateurs tous de Beaumont, Alberta, qui seront les directeurs premiers et provissires de
la Compagnie.

Beaumont, so juillet, 1899.

nt, 20 juillet, 1899.
PREDERIC VILLENBUVE,
Avocat des Requérants.

AVIS IMPORTANT.



AVIS PUBLIC

LES SOUSSIGNÉS ayant été nommés com-missaires, par le Gouvernement du Canada pour traiter avec les Métis des Térritoires du Nord-Ouest, donnent par les présentes avis au public, qu'à leur retour du district d'Athabasca en Oc-tobre prochain, ils annonceront les lieux et da-tes, auxquels ils donneront rendez-vous aux Métis des parties habitées des Territoires du Nord-Ouest et, émettront des scrips pour les en-fants des Métis nés, entre le 15 juillet, 1870 et la fin de Décembre, 1885.

JAMES WALKER, ARTHUR COTE, Commissaires pour les Métis.

Avis Public!

Soumissions.

FOIN ! FOIN !

RESERVE INDIEN SE SHARPHEAD. NO. 141.

DES SOUMISSIONS seront reçues par le Soussigné jusqu'à midi, le 22 juillet, 1890, pour
l'achat du foin, qui pousse sur la réserve, dans
cette saison.

Il ne sera permis à personne, d'acquérir plus
de foin qu'il ne lui en faut pour son usage.

Le plein moutant du prix d'achat ou de chèque accepté, devra accompagner chaque soumission.

mission.

La plus haute en aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Pour aucune information plus ample, s'adresser au Bureau des terres de la Puissance, Edmonton, Alberta.

Bonton, Alberta.
Edmonton, Bureau des J. A. ROYAL, Agent
Terres, 23 juin. 1899.
Actif des Terres de la
Pulssance.

WOOD.

Nos célèbres "Disc-Harrowsf nos Charrues, nos Binders "Champion" n'ont pas de pair snr le marché!

Nos Buggies de la célèbre Compagnie Heney sont les meilleurs; ils sont expédiés directement de Montréal.

Nos fameux wagons Woodstock sont incomparables.

En vente chez FROST & WOOD Agents à Filmonton.

Kelly & Beals STOVEL &

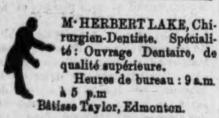
Frederic Fitzgerald, Marchand de Tabacs.

Cigares. Cigarettes et Tabacs de qualité supérisure importés ou domestiques.
Grand assortiment de Pipes, Montures de
Pipes, Porte-pipes, Porte-Cigarettes, Papier à
Cigarettes, Pots et Blagues à Tabac, Articles de
Pumeura, Boites à Allumettes, Pastilles "Cachous," Rie.
Aussi assortiment de Canifa, 'Musique à bouche, Cartes à jouer, Compteurs pour le Whist,
Ric., Etc.
Seul Agent à Rémonton pour les CIGARETTES IAFONNAISES de Kimball, et ponr le
parlum, 'UIOLETTE D'ITALLE.''
Journaux de Montréal, Toronto, Winnipeg et
Chicago en vente
Agent pour la "Presse" de Montréal,
Vis-à-vis la Banque-Jacques-Cartier.
EDMONTON ALBERTA.

EDMONTON GRANOLITHIC WORKS.

Manufacturiers de Monuments en Marbre Pierres Funéraires, Parquets en Tuile, Dessus de tables et de comptoir, pierre à bâtir. Demandes nos pris avant de donner vos vos commandes ailleurs.

ARMSTRONG & PARSONS, Bátisse Columbia, venue Jasper,



P. Wagnei, TAILLEUR FASHIONAELE

Satisfaction garantie. Orvrage de ualité supérieure. REMONTON.

TEINTURERIE D'EDMONTON

F. MAYERHOFER, Propriétaire

Près des Ateliers de la Cie Electrique.

command to up tement exécutée upérious/ics ati,

COMPAG

DE LA

BAIE D'HUDSON,

(INCORPORÉE 1670)

Marchandises de Choix,

Prix Réduits,

Attention Polie, Livraison expéditive.

Nous ne sollicitons pas votré patronage à cause de nos 220 années d'expérience, quoique cette longue gestion de notre commerce et de nos affaires fournissent à l'acheteur ample garantie de bonne foi et d,un juste traitement; cependant, comme nos affaires sont conduites d'après les meilleurs principes du commerce, et comme nous étudions continuellement les besoins de notre clientèle, nous sommes dans la meilleure position pour mettre devant vous des marchandises choisies aux prix les plus bas.

Assortiment complet et géné-

Marchandises Sèches.

Vêtements,

Provisions et Accoutrements our Mineurs,

Souliers et Chaussures, Tapis et Rideaux, Prelats et Linoleum

Vaisselle et Verreries,

Epiceries, Vins, Liqueurs et Cigars. Le tout de valeur garantie.

Au Magasin de la BAIE D'HUDSON.

FERRONNERIE & QUINCAILLERIE

Gros et Detail Peintures. Huiles, Vitres,

Poëles et Fourneaux. Notre assortiment est maintenant complet. Venez et comparez nos prix.

STOVEL & STRANG. Edmonton-Rue Principale

A. Cristall.

MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS.

A i'Ancien Magasin de Jas. Gibbons Un assortiment complet et choisi de Rye,

Brandy,

Scotch Whiskey, Vins, Etc., Etc.,

Aux prix les plus réduits. Les meilleures valeurs pour le même argent.

G. H. L. BOSSANGE

LIBRAIRE-PAPETIER, En Face du Bureau de Poste,

LIVIES d'Reole, de Comptes, de Lecture.

Articles de fantsisie pour Cadeaux. Papier de Tapisserie à prix reduit. Grand assortiment de Jouete, Violons, Guitares, Accordéons, Banjo, Flutes etc.

BONNE NUIT.

C'est un samedi, vers trois heures de l'après-midi.

M. Anatole Carlin, les mains dans ses poches, la tête couverte d'une petite calote posée en bonnet de police, s'écrase le nez contre la vitre à regarder les passants qui trottinent dans la rue. Il porte la quarantaine d'un air gaillard et dirige, avec adresse, un commerce de bijouterie. En temps ordinaire, c'est un homme actif et travailleur; mais un samedi après-midi, il ne se sent pas en train ; la paresse ambiante le gagne et sa pensée, désertant les préoccupations du négoce, se met à vagabonder, à rêver de distractions et de plaisirs.

Assise sur une chaise, dans l'embraaure de la fenêtre, Noémie, sa femme, polit à la peau quelques menus bijoux. De temps en temps, elle lève les yeux vers lui, étonnée de le voir ne rien faire, et rumine des reproches qui expirent sur ses lèvres.

Tout à coup, Anatole la découvre à ses côtés, continuant son labeur avec une régularité de machine, et s'écrie d'un ton couroucé :

Comment ! tu as le courage de travailler aujourd'hui! Quand tout le monde se repose !.....

Je le sais, mais nous ne sommes pas tout le monde, et ici il y a toujours de la besogne.....

-Possible l'mais j'ai besoin de prendre l'air, et toi aussi ; ramasse tous les bibelots dans un tiroir, nous fermons, et nous partons !.....

-Tu es fou! Fermer à trois heuree, un samedi 1

-Ecoute, j'ai une idée...Voilà plus de dix fois que Vargelet nous invite à aller le voir à Jossigny, où il s'est retiré : c'est l'occasion ou jamais..... Mais ils ne nous attendent pas,

les Vargelet ? -On n'attend jamais personne à la campagne, on est toujours prêts à resevoir des amis. Ils seront enchan-

tés de revoir leurs anciens voisins.

Mme Carlin obéit. Elle s'habilla de façon à faire honneur à ses hôtes, garnit un petit sac de quelques objets de toilette, de six mouchoirs et de deux chemises de nuit, choisit dans les " rossignols " une épingle de cravate (une politesse en vaut une autre) et descendit au bras d'Anatole, dont le haut-de-forme luisant affirmait les prétentions à l'élégance. Dehors, ils achetèrent un pâté, car il n'est pas dé-cent de tomber chez les gens les mains vides, et se hatèrent vers la gare, où, dannir quatre minutes, ils eurent le loisir d'admirer les affiches des villes d'eaux. Enfin, ils prirent place dans un compartiment infecté par des odeurs de vieille pipe : ce qui n'empêcha pas l'orfèvre d'assurer, dès le point d'Asnières, que l'air des aperçut une paire de pincettes. Il champs viviliait dela ses boumons

Sur les huit houres, ils arrivèrent à Joseigny et se firent indiquer la maison de M. Vargelet. Ce fut une ex-plosion de joie chez le rentier. Quelle excellente inspiration! Justement, il recevait quelques parents : une paire de nièces, un brelan de cousins mains pleines, quoi ! Les époux Car-lin essuyèrent les embrassades de tous ces gens qu'ils ne connaissaient pas et rendirent coup pour coup. Le pâté fut accueilli avec un enthousissme au moins égal et les collatéraux convoitèrent l'épingle d'un œil d'autant plus cupide qu'Anatole ne cessait de répéter:

C'est une épingle qui a apparte nu à Monte-Cristo : olle vaut cent france comme un sou!

A Pheure du couvre-feu, Vargelet dit à ses amis :

-Ma famille a'est installée chezmoi. Vous, vous irez coucher dans une maison que j'ai fait meubler pour la louer et qui se trouve la dernière de la grand'rue, à votre droite. Voici les alefs, celle de l'entrée et celle de l'armoire où vous prendres des draps. Vous seres là bien tranquilles tous les deux, vous ne serez dérangés par per-

M. of Mme Carlin n'eurent pas de peine à découvrir la maison. La porte s'ouvrait au loquet. Noémie commença à manifester des craintes sur actte facilité d'accès ; son mari la rassura. Dans les villages, on dort sans inquiétude, la porte ouvre. Les habitants sont honnêtes, il n's rien à redouter. Ce n'est plus comme à Paris. D'ailleurs, le logement était situé au premier et on n'y pénétrait que par une porte à serrure. Ils montèrent.

Après quelques essais et de sérieux efforte, Anatole parvint à ouvrir :

—Tu vois, dit-il, que ça ferme joliment bien. Ne te fais done pas des idées absurdes.

Noémie prit dans l'armoire de bons gros draps humides et rugueux et se mit en devoir de faire le lit, tandis que son mari le huit-reflets à la main, cherchait des yeux une patère, un porte-manteau, un clou, pour le sus-pendre. Mais la chambre n'était gar-nie que d'une table de toilette. Les murs crépis à la chaux se défendaient contre toute approche. Anatole étals par terre un journal et y dépose son chapeau. Puis ils entassèrent leurs

vêtements sur le lit et se couchèrent. Madame se plaignait de l'humidité des draps : ils attraperaient des douleurs, disait-elle. Mais monsieur, qui avait organisé l'expédition, trouvait tout a son gout. Du reste. pour couper court aux discussions, il tourna le nez au mur, bien résolu à s'endormir.

Presque aussitôt, sa femme le pousa du coude :

-- Anatole ? -Quoi ?

Je ne suis pas tranquille, avec cette porte en bas que tout le monde peut ouvrir. As-tu remarqué la malle entreposée dans le vestibule? Si tu la faisait glisser contre la porte?

- Je veux bien, mais après tu me laissera dormir, je l'espère?

Il se leva, s'acquitta de la corvée, se recoucha et se rendormit avec décision. Il ronflait depuis cinq minutes, lorsqu'il sentit une main se crisper sur sou estomac.

-Quest-ce qu'il y a ? s'écria-t-il en sursautant.

Sa femme lui appliqua les doits sur la bouche, et toute tremblante, mur-

-Ecoute ! ... Quelqu'un monte . Il tendit l'oreille, mais comme il n'entendait aucun bruit :

-Tu es folle, tu rêves..... —Je t'affirme que quelqu'un a monté... Les marches craquaient.
—Enfin, moi, je n'ai rien entendu.

Tu as rêvé, voilà tout..... -J'ai rêvé i Je n'ose même pas

fermer les yeux..... -Fais comme tu voudras, ferme les yeux ou tiens-les ouverts; mais

j'ai sommeil, bonsoir, et ne me réveille pas pour tes lubies, ou je me fâche. Des songes heureux se mirent à le

bereer délicieusement. Il sourit aux divinités champêtres et poursuivait, le front couronné de roses, les nymphes gracieuses dont le pied léger effleurait à peine des pelouses vert-tendre, quand un violent coup de genou dans les reins le remit sur son séant : -Anatole? soupirait la voix an-

goizsée de Noémie, j'ai blen entendu, cette fois, j'en suis sûr, il y a quel qu'un dans l'escalier.....Esoute i

M. Carlin se tut. Il attendait distinctement un pas lourd. Il sauta du lit, tremblant à son tour, et dit à sa femme d'allumer la bougie. Mourir pour mourir, il voulait y voir clair. Affolée, les membres sécoués par une convulsion nerveuse, Noémie ne trouvait ni les allumettes, ni la bougie. Enfin, après quelques secondes de troubles, le bruit ayant cessé, les deux époux parvinrent à allumer le bougeoir. Mais, au même instant, l'escalier gémit de nouveau. Pâle de tersaisit et se posta devant la porte. dans l'attitude du soldat qui va charger sa balonnette. Puis, il commanda, d'une voix qu'il grossissait à dessein pour intimider l'ennemi :

-Ouvre la fenêtre et, des qu'il cherchera à ouvrir, crie à tue-tête : A l'assacin | Au feu | Au secours !" Alors, dans leurs positions respectives, ils attendirent.

Maintenant un profond silence régnait dans la maison. Cependant, M. et Mme Carlin, sous le coup d'une profonde émotion, jugèrent à propos de continuer à monter la faction. Le meurtrier n'attendait peut-être qu'un instant d'oubli pour accomplir son crime! Ils passèrent ainsi le reste de

Le jour mit fin à leur supplice et ranima leur courage. Ils décidérent de ne pas rester plus longtemps dans ce repaire et, après avoir inspecté d'en haut l'escalier, ils descendirent!

-C'est curieux, remarqua le bijoutier, la malle n'a pas été déplacée ? Par où sont-ils entrés !

Ils ne s'empressent pas moins de déguerpir et coururent ches Vargelet. -Comment, des parisiens, déjà sur pied l s'écria celui-ci en les apercevant. Avez-rous bien dormi au moins? -Pas mal, pas mal, répondit Car-

lin qui flairait quelque myetère et ue voulait pas servir de risée.

-Tant mioux | car j'avais oublié de vous prévenir que l'escalier de ma maison est commun à l'auterge d'àcôté ; il est partegé en deux, sur la longeur, par une minee cloison de sapin. Il y a, je crois, en ce moment, des carriers qui couchent dans l'auberge et qui ne doivent pas prendre beaucoup de précautions pour gagner leurs chambres. Et, dame, quand on n'y est pas habitué !

-Tiens, dit Anatole, c'est drôle, nous n'avons rien entendu. N'est-ce pas, Noémie 1

-Non, rien du tout.....On dort si bien en campagne !

Montjoyeux.

Aucune resistance.

Le rhume le plus obstiné même ne résiste pas au Baume Rhumal.

Le major Girouard a la Chambre.

Sir Charles Tupper, le chef de la gauche a fait une brillant éloge de notre compatriote Girouard à qui le général lord Kitchner de Khartoum doit le prompt succès de la récente campagne d'Egypte.

Le débat roulait sur les crédits de mandés à la chambre par le ministre de la milice pour le cotlège de Kingston, et voici en quels termes élogieux s'est exprimé le respectable baronnet :

"Nous ne sommes pas surpris d'apprendre que plusieurs gradués de collège sont mort glorieusement sur les champs de bataille en diverses parties du monde, et qu'ils ont montré tout ce que l'on peut attendre des fils de la race anglo-saxonne, qui peuple ce pays,—je ne restreindrai pas mes remarques à la race anglo-saxonne, car en ce moment nos gradués canadiens-français - nous fournissent un glorieux exemple qui captive l'attention des premières têtes de la Grande-Bretagne—je veux parler du major Girouard, (acclamations générales). Lord Salisbury, le premier ministre d'Angleterre, a fait un bel élogepas trop beau, cependant, car il est richement mérité—du major Girouard pour l'habileté merveilleuse qu'il a déployée dans l'exercice d'une des plus importantes entreprises dans laquelle l'armée anglaise se soit jamais engagée et à laquelle le général lord Kitchner doit une grande partie de son succès en Egypte. (Applaudissements). Les services rendus par le major Girouard en établissant promptement un système de chemin de fer pour le transport au Soudan des troupes et des provisions, reçoivent en ce moment les plus grands éloges de la part des autorités militaires et du gouvernement de la Grande-Bretagne. Nous nous réjouissons de savoir que les cadets qui ont pris leurs grades au collège toyal canadien se sont ainsi distingués, et nous sommes également heureux de voir qu'un grand nombre occupent déjà des charges importantes dans le service du génie civil et militaire de leur propre pays. (Applaudissements.)

IL ETAIT TEMPS.

Un récent mariage dans l'une des paroisses de l'état fut interrompu si souvent que les invités furent réellement contents lorsque la cérémonie se trouva terminée. Le tout marchait bien jusqu'au moment où le marié dut présenter l'anneau de fiançailles. En vain chercha-t-il dans ses poches de son pantalon pour l'annesu, mais il ne put le trouver. Rien, rien excep-té un trou par lequel l'annneau avait probablement tombé dans l'une de ses bottes cirées. Qu'allait-il faire ?

"Otes vos bottes," dit le prêtre. Le silence était vraiment poignant. L'organiste, au commandement du prêtre, jous involontaire.

Le jeune homme ôts sa botte l'anneau fut trouvé et aussi un trou dans

sa chaussette. "Jeune homme, il est temps que vous preniez femme."

Recettes tres utiles.

Pour détruire les punsises.

lo Prenez de l'eau de savon, à volonté ; un litre, supposons ; faites-la bouillir avec une poignée d'abeinthe et quatre ou cinq grammes de colo-quinte; passes et éténdez avec une brosse ou un pinceau sur les meubles ou sur les lieux envahis par ces in-

20 Prenez un litre d'huile de chènevis, deux fiels de bœufs, 60 grammes de poivre blane en poudre, 10 têtes d'aulx que vous pilerez jusqu'à ce qu'elles soient réduites en pâte; vous mêlerez le tout ensemble et vous en frotterez les colonnes du lit et tous les joints où il y a des punaises.

30 Pour faire périr à l'instant ces insectes, il faut brûler des feuilles vertes de tabac sur un réchaud, dans les lieux où elles se tiennent.

Procédé très-utile et très simple pour préserver de la rouille toute espèce de métaux.

Les fabricante anglais, pour préserver de la rouille les instruments de fer d'acier qu'ils expédient au loin les saupoudrent de chaux vive ou les trempent dans l'eau de chaux. Les instruments de fer-blanc traités de la même manière, se conservent brillants et intacte. Tous les objets trempés ou lavée à l'eau de chaux se conservent indéfinitivement.

Taches de auif sur le papier.

Les enlever avec un couteau ; recouvris d'un papier gris plié en qua-tre ; appliquer un for chand ; verser une goutte ou d'eux d'essence de téré-benthine ; appliquer de nouveau le

Pour enlever l'odeur des appartements nouvellement peints.

Placez dans chaque appartement trois ou quatre baquets d'eau, vous verserez dans chacun trente grammes d'acide vitriolique ; cette eau absorbera les émanations de la peinture en trois jours, si vous avez eu soin de changer chaque jour d'eau.

Rien autre a faire

Contre le rhume et ses complications employez le Baume Rhumal.

Vin Mariani,

est nourrissant, renforcissant, soutenant et rafraichissant; il est très agréable et peut être supporté par les estomacs les plus faibles; ne produit jamais la constipation, mais au contraire, il aide à la digestion et l'assimilation de la nourriture, enlève la fatigue et amélior l'appétit,

Il renforcit l'estomac et donne une action saine et vigoureuse au corps et au cerveau. Il enrschit le sang, repose les nerfs, et donne de énergie à tout le système.

Vendu par les Pharmaciens et les

Epiciers.

Sculs Agents pour le Canada Lawrence A. Wilson & Co. MONTREAL.



LEGLERG.

BOUCHERIE GANADIENNE

Où l'on trouvera toujours en mains les meilleures qualités de Bœuf, Lard, Veau, Mouton, Dry Salt et Breakfast Bacon, Saucisse de lard et de Boulogne, Volailles et Poisson. Les THE GRAND CENTRAL, COME Suit de l'Ave rendre visite pour la vente de leurs produits.

LE MONDE ILLUSTRE.

Beaux Arts—Littérature—Science Etc., Etc., Feuilletons des melileurs romanciers. 16 pages de texte et d'illustrations.

PRIMES.

Le tirage des numéros gagnants se fait tous les mois à Montréal et les primes sont payées dans les 30 jours qui suivent le tirage. Chaque exemplaire du "Monde Illustré", peut gagné de \$1.00 à \$50.

Abounement, payable d'avance : 1 att \$ 3 00 6 mois 1 50 BERTHIAUME & SABOURIN, 42 Place Jacques-Cartier, Montréal.

LE MONDE MODERNE

Grande Revue mensuelle, Magasine français convenant à toute la famille. 250 articles et 2000 gravures, le tout inédit. Four apprécier son importance, demander, 5, rue ét-Benoît, Péris, un spécimen complet qui sera envoyé gratuitement.

Abonnement : Un aurêt, ou : six mois \$2,30 : trois mois \$1,20 : un numéro, 30 cents.

A ceux qui veulent se faire un

chez soi!

Avez-vous jamais considéré :-10. Que le District Agricole d'Edmonton est entouré par la sone d'or qui s'étend du Kootenay, Cariboo et. Cassiar au Klondyke et du Klondyke à Keewatin.

20. Qu'Edmonton est le jardin de ces champs d'or et aussi fertlles en ri chesses agricoles que régions minières le sont en minéraux.

30. Que celui qui tirera le plus grand bénéfice de ces richesses sera le cultivateur d'Edmonton, qui devra nourrir ces populations ? Pamphlet descripteur du district et

de ces ressources, et des routes d'Ed-monton au Klondyke, 50 centins. N.B.—Les plus belles terres et fer-mes du district en vente à l'agenes

COWIE.

Immoubles -Mines - Assurances Batiese du "Bulletin," Edmonton

CARTES PROFESSIONELLES

AVOCATS.

FREDERIC VILLENEUVE, Avo cat, Notaire, Bâtisse Gallagher; Edmonton.

M. Villeneuve est aussi avocat au Barreau de la Province de Québec.

S. COWAN, Avocat, Notaire Public. Bureau, Bâtisse de la Ban que Jacques-Cartier à Edmonton, Al-

BECK & EMERY, Avocats, Notaires, Edmonton, Albria, T. N. O, Procureurs pour la Banque Impérial

N. D. BECK, C.R. E. C. EMBRY, Avocat de la Couronne.

Argent de particuliers et de Cies. prêter.

BOWN & ROBERTSON, Avocats
Batisse du Bulletin, Edmonton Alta., T. N. O. J. C. F. BOWN. HARRY H. ROBERTSON

H. C, TAYLOR, M.A., L.L.B Avocat. Notaire, Solliciteur Etc. Bureau: Bâtisse de la Banque Impériale, Edmonton, Alta, T.N.O.

P. L, McNAMARA, Avocat, No taire, Bureau: Batisse McLeod Avenue Jasper, Edmonton, T. N. O. Procureur pour la Banque Jacques

MÉDECINS.

DR. PHILIPPE ROY, Médecin-Chirurgien. Consultations de 2-4 p.m., 7-8 p.m. Telephone No. 35.

Bureau, Rue Principale, vis-1-vis l'entrepôt
Massey-Harris,

E. A. BRAITHWAITE, M.D. Buresu à sa résidence, 3e rue, au sud des nouveaux magasins de la Beie d'Hudson. Téléphone.

D. HARRISON, M.D., C.M. Bureau et résidence, 2me porte à l'ouest de la Banque Impériale.

HOTELS.

HOTEL QUEEN'S, de première classe, liquers de choix. Pansion excellente, il de lousge et de pension.

LOUIS COUTURE, Propriétaire

nue Jasper, vis-à-vis la Ranque Hôtel de l'ère classe. On y parle, alle mand, françaia. Ecurie de lousge, de

HOTEL ALBERTA. Edmenton.— Cet Hotel agrandi et considérablement amélioré, sous la direction de MM. Jackson'é. Grierson, offre aux voyageurs et au public en général tout le confort possible, 'Table excellente; saltes d'échantillons; écurie de louage. La diligence de l'Hôtel est au débarcadere à chaque train. JACKSON & GRIERSON. Propriétaires.

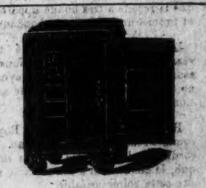
HOTEL JASPER. Le seul Hote excel'ente. Pension a la semaine ou à lo journée à des prix modérés. Salles d'échantillons; Ecurie de Iouage et de pension,

J. GOODRIDGE,

Propriétaire.

HOTEL ST ALBERT, nouvellement: truite à St Albert, Alberta, de prei chase, salles d'échantillons grainites, vir queurs de première qualité. Pession à pet duits au mois à la semaine ou à la jour. Ecurie de pension et de louage.

CHEVIGNY & LAROCQUE, Propriétaires, St. Albert



T. FRENETTE

MANUFACTURIER DE

Coffres-Forts PORTES DE VOUTES.

RUE CRAIG 372 MONTREAL.

Ouvrages en fer et réparations faites avec soin PHILIPPS PROPERTY